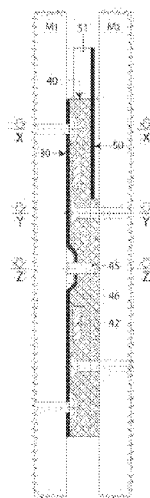


12 DEMANDE DE CERTIFICAT D'UTILITE A3

22 Date de dépôt : 20.06.24. 30 Priorité : 21.06.23 IT 202023000002682.	71 Demandeur(s) : AVERSO S.R.L. société à responsabilité limitée — IT.
43 Date de mise à la disposition du public de la demande : 27.12.24 Bulletin 24/52.	72 Inventeur(s) : CURCIO Maurizio.
56 Les certificats d'utilité ne sont pas soumis à la procédure de rapport de recherche.	73 Titulaire(s) : AVERSO S.R.L. société à responsabilité limitée.
60 Références à d'autres documents nationaux apparentés :	74 Mandataire(s) : BREVALEX (société IPSIDE).
○ Demande(s) d'extension :	

54 Dispositif de fixation pour assembler des meubles d'assise.

57 Un dispositif de fixation pour assembler au moins deux parties de meubles d'assise, dans lequel un assemblage rigide de deux parties (M1, M2) des meubles est effectué en approchant face à face deux côtés verticaux des deux parties du meuble, comprend chaque partie du meuble équipée d'éléments rigides (30, 60) et (40, 70) respectifs qui peuvent être accouplés à l'avant et peuvent être ultérieurement accrochés à un troisième élément rigide (50, 80) inséré verticalement par le haut.
Figure 15.



Description

Titre de l'invention : Dispositif de fixation pour assembler des meubles d'assise

- [0001] Le présent modèle est un dispositif de fixation pour assembler des meubles d'assise et leurs parties.
- [0002] Il est habituel, dans le secteur des meubles rembourrés, d'obtenir l'assemblage des éléments des canapés modulaires, ainsi que la fixation de certaines parties de n'importe quel meuble d'assise, à l'aide de dispositifs à enclenchement rapide, réalisés par exemple en acier galvanisé et appelés « à baïonnettes » dans le jargon du secteur.
- [0003] Il s'agit en fait de dispositifs composés de deux éléments qui peuvent être accouplés en « mâle et femelle » en les insérant simplement l'un dans l'autre après les avoir fixés à l'aide de vis aux deux meubles ou à leurs parties à assembler.
- [0004] Cet assemblage est déterminé par le profil transversal des deux éléments accouplés, tandis que le maintien du susdit assemblage par gravité, c'est-à-dire par le poids du meuble ajouté, dépend de leur agencement vertical. Malheureusement, l'assemblage de meubles pourvus des dispositifs « à baïonnette » susmentionnés est particulièrement laborieux et difficile à effectuer, puisqu'il faut soulever l'un des deux meubles par les bras et le soutenir jusqu'à ce qu'il soit assemblé à l'autre, ce qui ne peut être réalisé qu'après avoir aligné verticalement, sans les voir, les éléments mâles et femelles des dispositifs « à baïonnette » à accoupler.
- [0005] Actuellement, pour obtenir une fixation tout aussi efficace mais plus facile à réaliser par n'importe qui, les deux meubles ou autres éléments à assembler peuvent être équipés de deux éléments « à baïonnette » identiques, c'est-à-dire deux éléments mâles ou deux éléments femelles, à approcher face à face pour ensuite les assembler en les accrochant, simultanément, à un troisième élément à double-femelle inséré entre les deux éléments mâles, ou un élément à double-mâle inséré entre les deux éléments femelles.
- [0006] Mais il s'agit là d'une solution de repli esthétiquement discutable et difficilement acceptable en raison de l'interstice visible causé par la grosse épaisseur de la double baïonnette entre les deux meubles ou les autres éléments qui y sont assemblés.
- [0007] Le but de la présente invention est de mettre à disposition un dispositif de fixation pour assembler des meubles d'assise et leurs parties en mesure de résoudre au mieux les problèmes exposés ci-dessus en rendant particulièrement aisées les opérations nécessaires à l'assemblage et aussi à la séparation des meubles modulaires et de leurs parties.

- [0008] La solution mise au point à cet effet est décrite ci-après en référence aux dessins ci-joints à titre indicatif et non limitatif :
- [Fig.1], [Fig.2], [Fig.3] illustrent, dans des vues de dessus respectives, des solutions connues d'un dispositif de fixation pour assembler des meubles d'assise et leurs parties ;
- [Fig.4], [Fig.5], [Fig.6] illustrent, dans des vues de dessus respectives, trois phases différentes des opérations de fixation effectuées au moyen du dispositif objet du présent modèle et composé des éléments indiqués par 30-40-50 ;
- [Fig.7] illustre une projection orthogonale des faces d'accouplement des éléments 30 et 40 ;
- [Fig.8] et [Fig.9] illustrent une section horizontale SS et une section verticale RR de l'élément 30 ;
- [Fig.10] illustre une projection orthogonale des faces d'accouplement des éléments 30 et 40 ;
- [Fig.11] et [Fig.12] illustrent une section horizontale TT et une section verticale VV de l'élément 40 ;
- [Fig.13] et [Fig.14] illustrent une vue de face et une vue de dessus de l'élément 50 ;
- [Fig.15] illustre une section verticale du dispositif, c'est-à-dire une section QQ visée à la [Fig.6] ;
- [Fig.16], [Fig.17] et [Fig.18] illustrent, dans l'ordre et agrandies, les sections horizontales XX, YY et ZZ visées à la [Fig.15] ;
- [Fig.19], [Fig.20], [Fig.21] et [Fig.22] illustrent des vues de face respectives en élévation et de dessus de l'élément 70 réalisé en résines synthétiques ;
- [Fig.23] illustre une section longitudinale médiane AA du susdit élément 70 ;
- [Fig.24] et [Fig.25] illustrent une vue de face et de dessus de l'élément « à baïonnette » 60 de type connu ;
- [Fig.26] et [Fig.27] illustrent une vue de face et de dessus de l'élément 80 ;
- [Fig.28] illustre une section verticale médiane des variantes visées aux figures précédentes en fonctionnement ;
- [Fig.29], [Fig.30] et [Fig.31] illustrent, dans l'ordre et à une échelle agrandie, les sections horizontales DD, EE et FF de la [Fig.28], c'est-à-dire de la variante en fonctionnement.
- [0009] En observant la [Fig.1], qui représente une solution connue plus courante, on constate que l'assemblage des deux meubles M1 et M2, fixés respectivement à un élément femelle 10 et à un élément mâle 20 du dispositif « à baïonnette », ne peut être obtenu qu'en soulevant suffisamment le meuble M2 pour insérer l'élément mâle 20 dans l'élément femelle 10 et pour le faire descendre le long de ce dernier jusqu'à

la rencontre des ailettes d'arrêt respectives 21 et 11 en saillie, à l'intérieur de la baïonnette à partir du pied des deux éléments.

- [0010] Dans les versions des figures 2 et 3, également connues, les meubles M1 et M2 sont pourvus d'éléments à baïonnette identiques, à savoir deux éléments femelles 10 ([Fig.2]) ou deux éléments mâles 20 ([Fig.3]), qui doivent être rapprochés frontalement assez près pour pouvoir les accrocher en faisant descendre par le haut un double élément mâle 22 entre les deux éléments femelles 10 ou un double élément femelle 12 entre les deux éléments mâles 20, jusqu'à la rencontre des ailettes de butée en saillie à partir du pied de tous les éléments.
- [0011] Comme l'illustrent les figures 4, 5 et 6, le dispositif de fixation en objet se compose de trois éléments, dont deux, indiqués par 30 et 40, sont fixés respectivement aux meubles M1 et M2 à rapprocher frontalement, en insérant l'élément 40 dans l'élément 30, pour ensuite accrocher les bords crochus verticaux de ce dernier avec ceux de l'élément 50 qui bloque l'ensemble lorsqu'il est inséré verticalement par le haut jusqu'à reposer, au sommet de l'élément 40, avec les ailettes de préhension 51, également utiles pour insérer ou retirer l'élément 50 en les serrant avec deux doigts.
- [0012] En examinant les composants susmentionnés à travers la représentation détaillée des figures 7-15 et en partant de l'élément 30, il est possible de constater que celui-ci, réalisé en acier galvanisé ou dans un autre matériau ferromagnétique et dont les bords verticaux sont pliés comme un crochet pour l'assemblage mâle-femelle avec ceux de l'élément 50, comprend des trous 33 pour la fixation à l'aide de vis à l'un des meubles à assembler et une protubérance tronconique 31 destinée à s'adapter au creux tronconique 44 de l'élément 40, réalisé en résines synthétiques, d'où dépasse au centre le pivot en acier 45 à insérer, lors de l'accouplement des deux éléments, dans le trou 32 de la protubérance 31.
- [0013] Outre le pivot 45 susmentionné dépassant du creux tronconique 44, l'élément en plastique 40 comporte :
- [0014] - les trous traversants 43 pour les vis de fixation à l'un des deux meubles à assembler ;
- [0015] - les creux 41 en correspondance des têtes des vis insérées dans les trous 33 pour fixer l'élément 40 à l'un des deux meubles à assembler ;
- [0016] - un ou plusieurs aimants 42 qui, par leur force d'attraction, assurent l'assemblage face à face des éléments 30 et 40 dès qu'ils sont accouplés et avant leur serrage à l'élément 50 ;
- [0017] - le relief 46, s'étendant centralement, dans la face arrière, à partir du pied et sur environ les trois quarts de sa longueur, pour être enfourché par les dents 52 de la partie divisée en deux de l'élément 50 lorsque l'élément 40 est déjà fixé au meuble M2 s'appuyant contre le susdit relief 46.

- [0018] Des sections horizontales des figures 16, 17 et 18, qui, pour mieux illustrer les caractéristiques de construction de l'invention, sont représentées à plus grande échelle par rapport à la [Fig.15] à laquelle elles se réfèrent, il ressort que le serrage des meubles M1 et M2, après l'insertion de l'élément 40 dans l'élément 30, est obtenu par l'accouplement « à baïonnette » de l'élément 50, agissant comme un élément femelle, avec l'élément 30 qui, fixé au meuble M1, agit comme un élément mâle.
- [0019] Les figures 19 à 31 concernent une variante prévue pour les cas où, sans renoncer aux avantages pratiques incontestables de la solution imaginée, il est souhaitable, voire inévitable, d'utiliser au moins l'un des deux composants des fameuses attaches rapides « à baïonnette ».
- [0020] C'est notamment le cas lorsque, dans le cadre d'une production en série, la structure des meubles d'assise ou de certaines de leurs parties ont été depuis longtemps équipées, à l'origine, d'un des deux composants des susdites attaches rapides « à baïonnette ».
- [0021] Cette variante était nécessaire pour pouvoir adapter le présent modèle également à l'utilisation d'un des deux composants, mâle ou femelle, d'une attache rapide « à baïonnette » déjà largement utilisée dans le secteur du mobilier d'assise.
- [0022] Il s'agit de l'élément 60 représenté aux figures 24 et 25. Celui-ci, réalisé en acier galvanisé ou dans un autre matériau ferromagnétique, avec les deux bords verticaux pliés en crochet pour l'accrochage de ceux de l'élément 80, comprend quatre trous 61, dont deux pour les vis de fixation au meuble M1 ([Fig.28]).
- [0023] L'élément 70, réalisé en résines synthétiques et destiné à être accouplé à l'élément 60 par un simple rapprochement frontal, comprend :
- [0024] - un creux 71 destiné à recevoir la tête d'une des vis utilisées pour fixer l'élément 60 au meuble M1 ;
- [0025] - une paire de trous 72 qui, destinés aux vis avec lesquelles l'élément 70 doit être fixé au meuble M2, sont disposés en correspondance d'autant de trous 61 de l'élément 60 de sorte qu'au moins un desdits trous 72 puisse également accueillir la tête d'une des vis fixant l'élément 60 au meuble M1 ;
- [0026] - un pivot en acier 74 ou une protubérance similaire en saillie de l'élément 70 en correspondance avec l'un des trous 61 de l'élément 60, dans lequel se mettre en prise lors du rapprochement face à face des éléments 70 et 60 ;
- [0027] - un ou plusieurs aimants 73 qui, par leur force d'attraction, assurent l'assemblage des éléments 70 et 60 rapprochés et avant leur serrage en fonctionnement de l'élément 80 ;
- [0028] - le relief 75 qui, s'étendant centralement, dans la face arrière de l'élément 70 ([Fig.22]) et sur une bonne partie de sa longueur, est destiné à être enfourché par les

dents 82 de la partie divisée en deux de l'élément 80 lorsque l'élément 70 est déjà fixé au meuble M2 contre lequel ledit relief 75 s'appuie.

[0029] Dans la variante qui vient d'être décrite, le serrage des éléments 60 et 70 rapprochés est obtenu en insérant l'élément 80 par le haut jusqu'à ce qu'il s'appuie sur l'extrémité supérieure du relief 75 enfourché par les dents 82. Par conséquent, étant donné qu'aucune autre butée n'est nécessaire, une partie plate 81 fait saillie au sommet dudit élément 80, avec un trou dans lequel on peut appliquer n'importe quel point d'appui avec lequel manœuvrer ledit élément à l'intérieur de l'interstice formé entre les deux meubles M1 et M2.

[0030] Enfin, sans préjudice des caractéristiques en principe illustrées et décrites, il n'est pas exclu que l'invention en question soit susceptible de toute autre modification ou variante toutefois comprise dans le présent champ d'application du brevet.

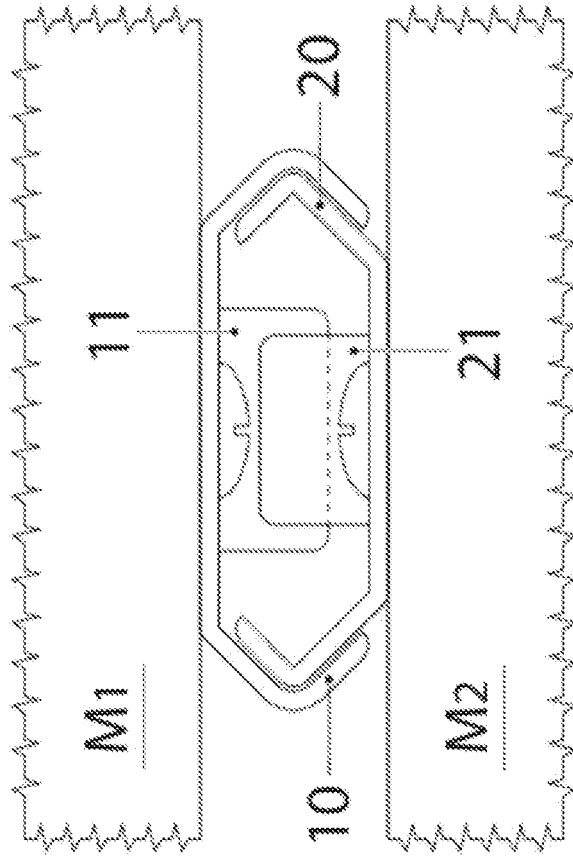
Revendications

- [Revendication 1] Dispositif de fixation pour assembler au moins deux parties (M1, M2) de meubles, dans lequel un assemblage rigide de deux parties (M1, M2) des meubles est effectué en rapprochant face à face deux côtés verticaux des deux parties du meuble, **caractérisé en ce que** chaque partie du meuble est équipée d'éléments rigides (30, 60) et (40, 70) respectifs qui peuvent être accouplés à l'avant et peuvent être ultérieurement accrochés à un troisième élément rigide (50, 80) inséré verticalement par le haut.
- [Revendication 2] Dispositif de fixation selon la revendication 1, dans lequel chaque élément rigide (30, 60), réalisé en acier galvanisé ou dans un autre matériau ferromagnétique et fixé par des vis à l'une des parties à assembler, est de forme transversale pour accueillir l'autre élément rigide (40, 70) inséré à l'avant et à serrer ensuite en accouplant les bords verticaux aux éléments mâle et femelle, pliés en crochet, de l'élément rigide (30, 60) et du troisième élément rigide (50, 80) inséré verticalement.
- [Revendication 3] Dispositif de fixation selon les revendications précédentes 1 ou 2, dans lequel l'élément rigide (30) comprend une protubérance (31) réalisée pour correspondre à un creux similaire (44) de l'élément en plastique (40), d'où dépasse le pivot en acier (45) à insérer, lors de l'accouplement avec l'élément rigide (30), dans le trou correspondant (32) de la protubérance (31).
- [Revendication 4] Dispositif de fixation selon les revendications 1 et 2, dans lequel un pivot en acier (74) ou une protubérance similaire dépasse de l'élément (70) et peut se mettre en prise, lors du rapprochement face à face, dans l'un des trous (61) de l'élément rigide (60).
- [Revendication 5] Dispositif de fixation selon les revendications précédentes, dans lequel l'élément (40, 70) est en plastique, et comprend, dans la face à rapprocher de la partie du meuble à laquelle il doit être fixé, un relief plat (46, 75), d'épaisseur uniforme, s'étendant centralement, à partir du pied de l'élément lui-même, sur environ la moitié de sa largeur et sur toute sa longueur ; le relief plat (46, 75) étant destiné à être enfourché par une partie divisée en deux du troisième élément (50, 80), suite à la fixation de l'élément rigide (40, 70) à la partie du meuble (M2) et en même temps à l'accouplement avec l'élément rigide (30, 60) fixé au produit manufacturé (M1).

- [Revendication 6] Dispositif de fixation selon l'une quelconque des revendications précédentes, comprenant un ou plusieurs aimants (42, 73) configurés pour l'assemblage face à face d'un élément en plastique (40, 70) et d'un élément rigide en acier (30, 60) lors de leur accouplement et avant le serrage en fonctionnement du troisième élément (50, 80) inséré par le haut dans l'interstice formé par les parties du meuble (M1 et M2) fixées aux éléments accouplés.
- [Revendication 7] Dispositif de fixation selon les revendications précédentes, dans lequel l'élément en plastique (40, 70), outre les trous (43, 72) pour les vis fixant l'élément à une partie du meuble (M2) traversant un relief plat (46, 75), comporte des creux (41, 71) dans lesquels accueillir les têtes des vis insérées dans les trous (33, 61) de l'élément en acier (30, 60) fixé à l'autre partie du produit manufacturé (M1).
- [Revendication 8] Dispositif de fixation selon les revendications précédentes, dans lequel le troisième élément (50, 80) est réalisé en acier galvanisé et avec les bords verticaux pliés en crochet, le troisième élément en acier (50, 80), lors d'un accouplement « à baïonnette » avec l'autre élément (30, 60) en acier, effectuant un serrage de l'élément (40, 70) en plastique aussi bien avec la partie supérieure qu'avec la partie inférieure qui, divisée en deux, enfourche un relief plat (46, 75) reposant contre le produit manufacturé auquel l'élément (40, 70) en plastique est fixé.
- [Revendication 9] Dispositif de fixation selon la revendication 8, dans lequel le relief (46, 75) enfourché par les dents (52, 82) définit une limite à l'insertion du troisième élément (50, 80) en acier après l'assemblage face à face des éléments (30, 60) en acier et (40, 70) en plastique.
- [Revendication 10] Dispositif de fixation selon les revendications précédentes, dans lequel le troisième élément (50, 80) en acier est pourvu d'appendices (51, 81) en saillie à partir de son extrémité supérieure pour pouvoir le déplacer manuellement à l'intérieur de l'interstice formé entre les parties des meubles (M1 et M2).

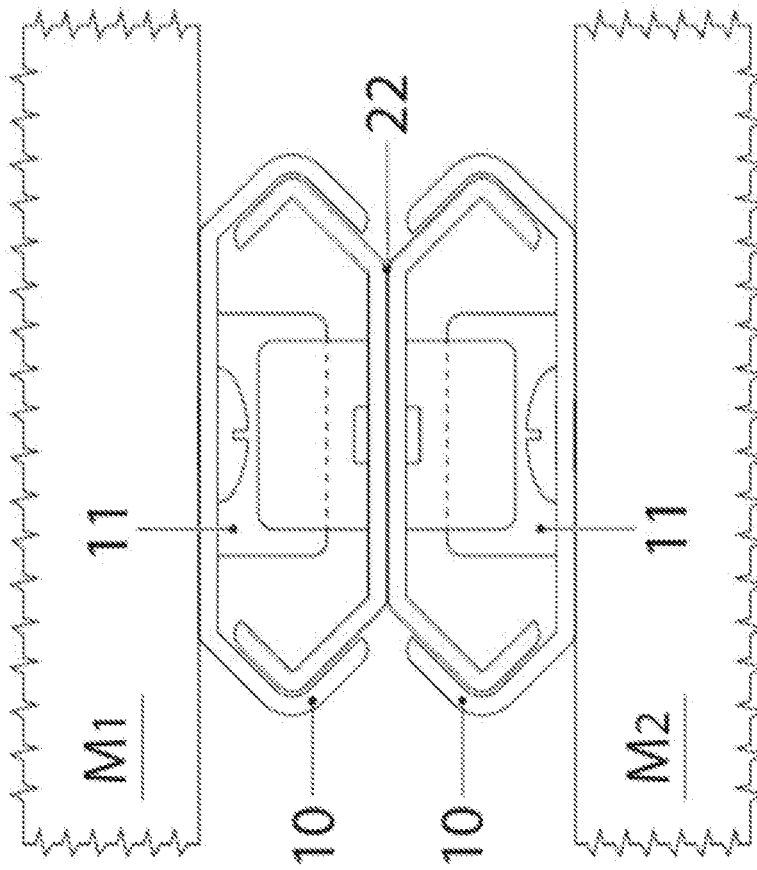
[Fig. 1]

FIG. 1



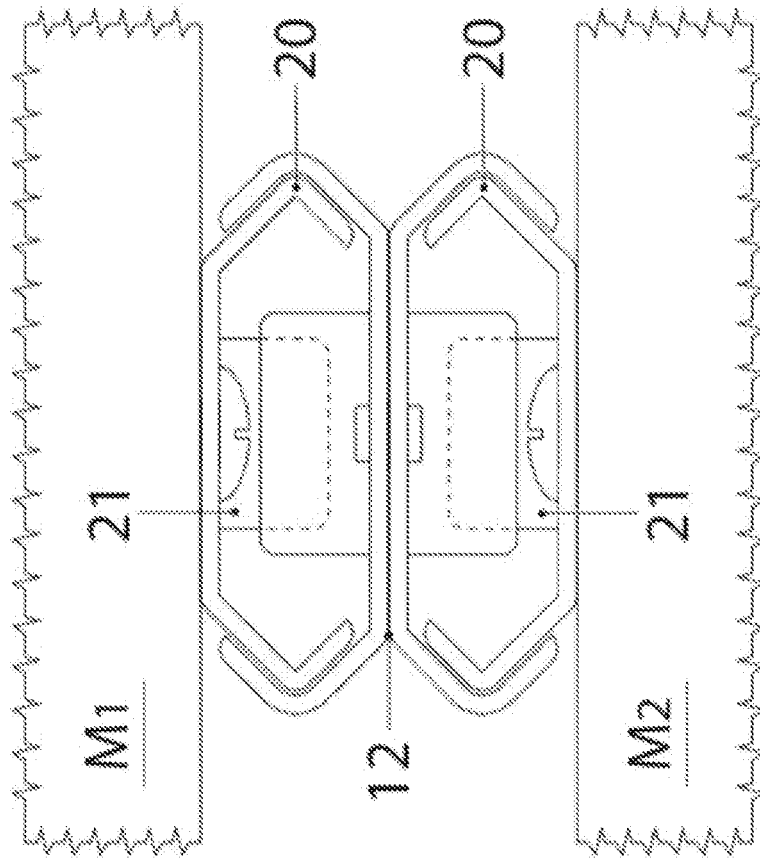
[Fig. 2]

FIG. 2



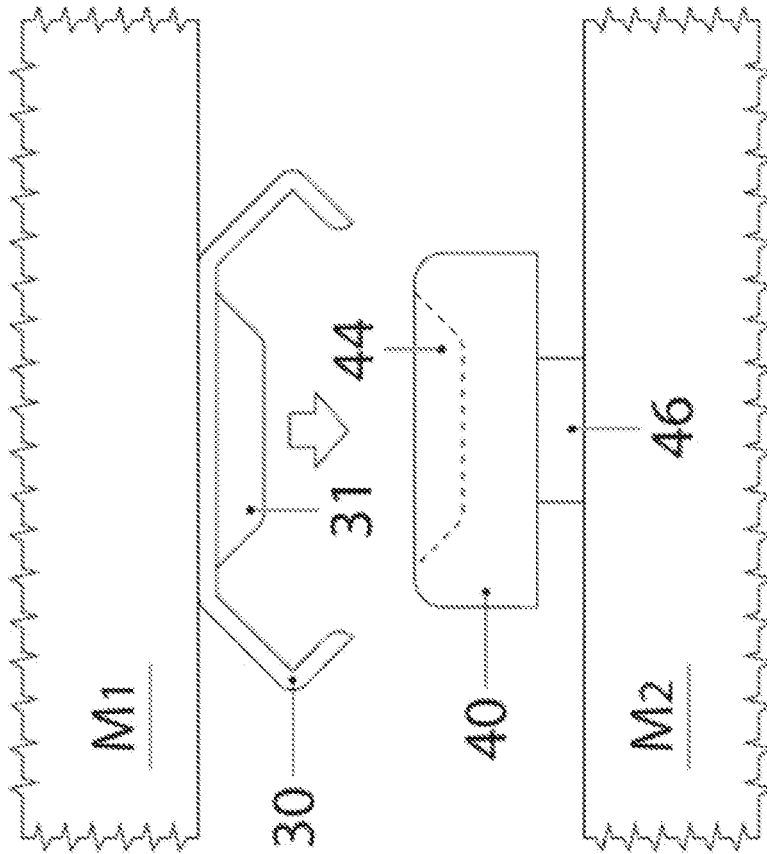
[Fig. 3]

FIG. 3



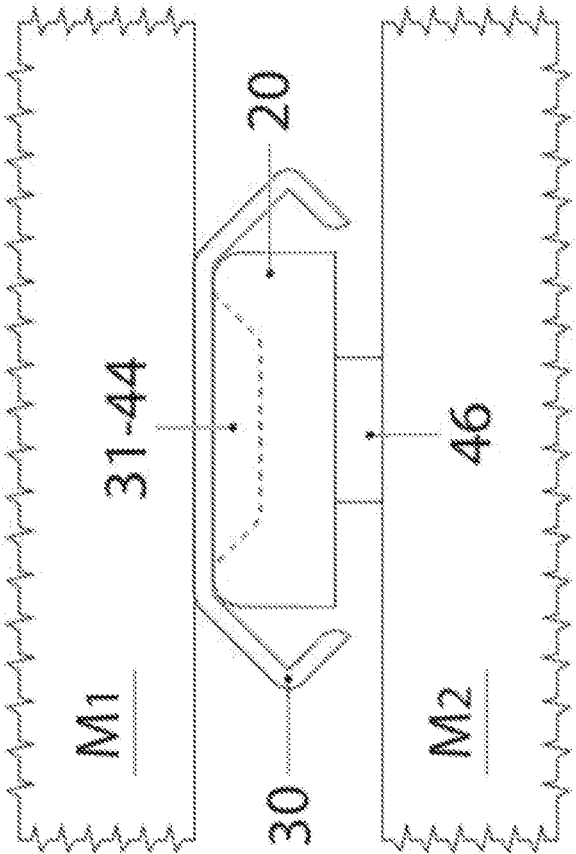
[Fig. 4]

FIG. 4



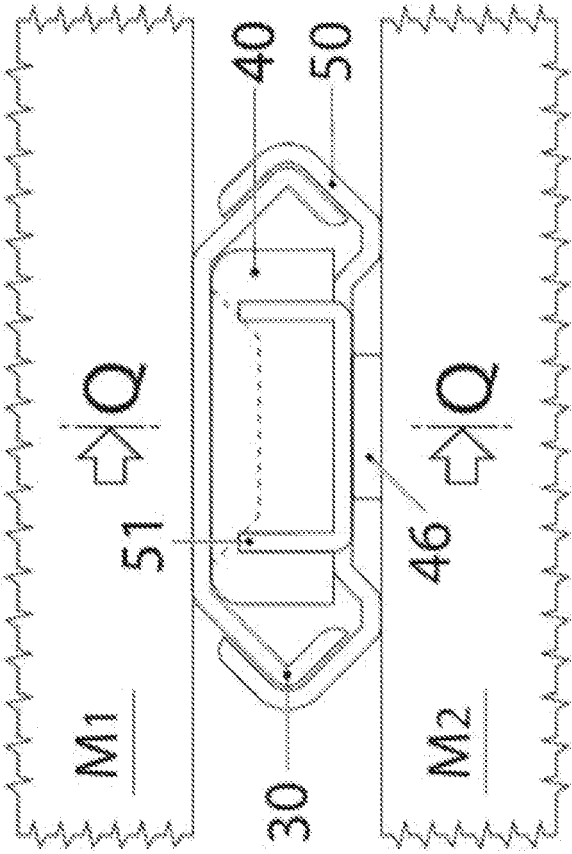
[Fig. 5]

FIG. 5

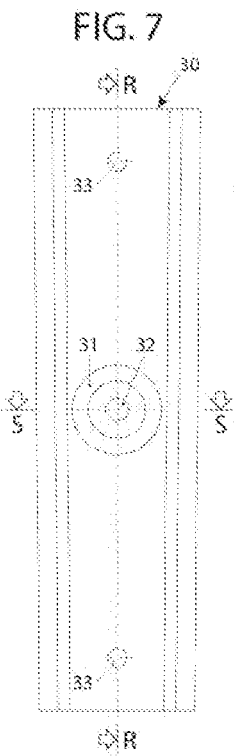


[Fig. 6]

FIG. 6



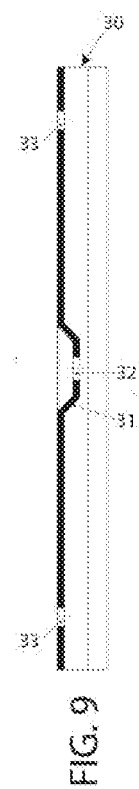
[Fig. 7]



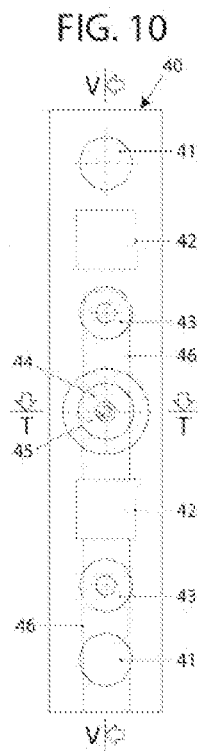
[Fig. 8]



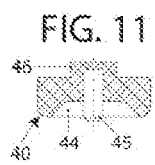
[Fig. 9]



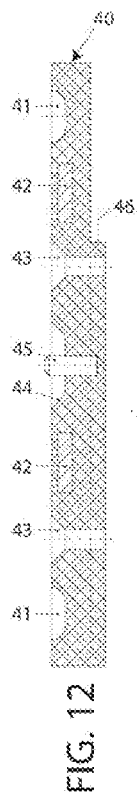
[Fig. 10]



[Fig. 11]

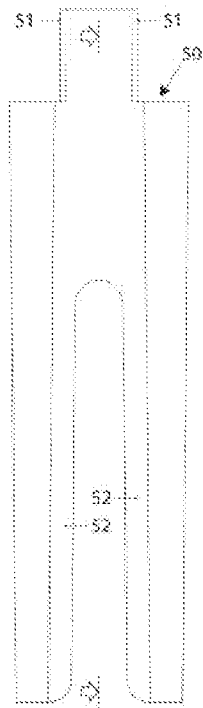


[Fig. 12]



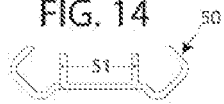
[Fig. 13]

FIG. 13

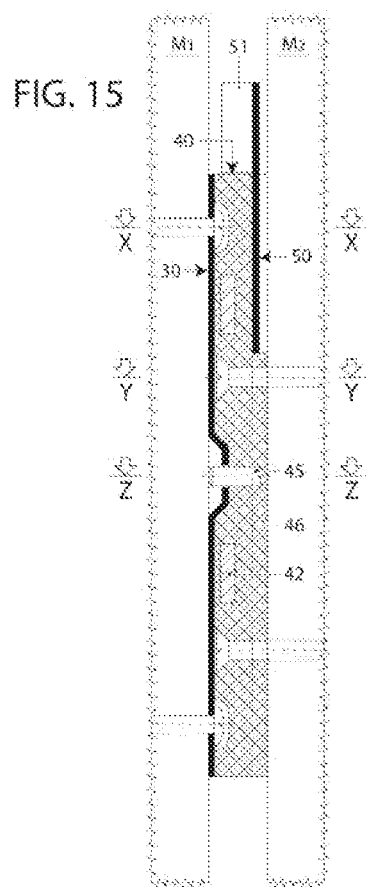


[Fig. 14]

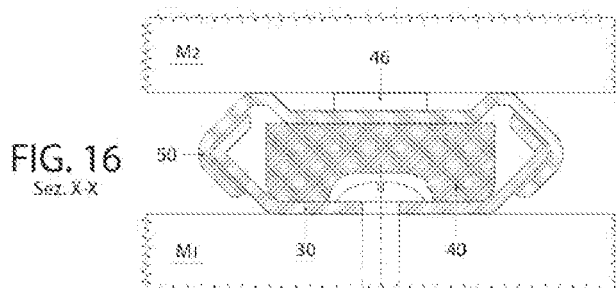
FIG. 14



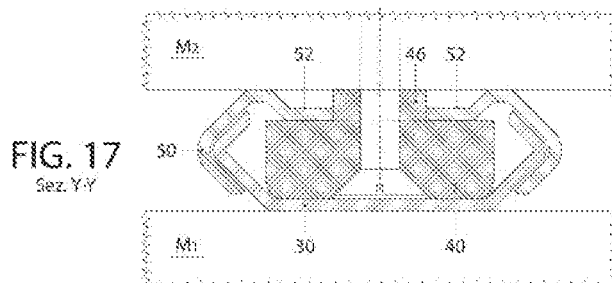
[Fig. 15]



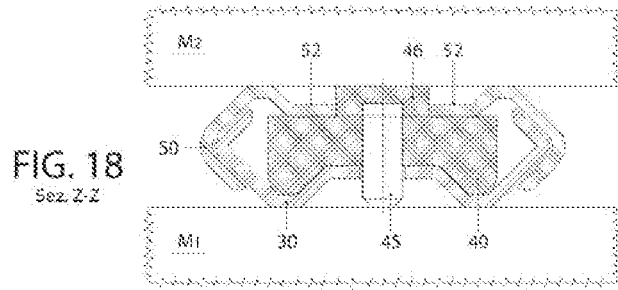
[Fig. 16]



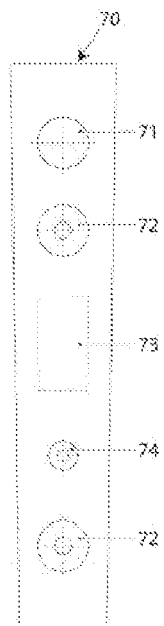
[Fig. 17]



[Fig. 18]



[Fig. 19]

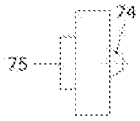
FIG. 19

[Fig. 20]

FIG. 20

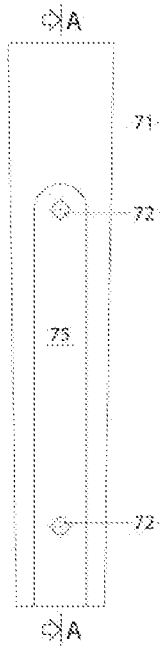
[Fig. 21]

FIG. 21



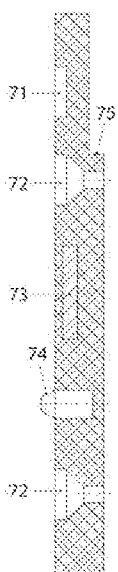
[Fig. 22]

FIG. 22



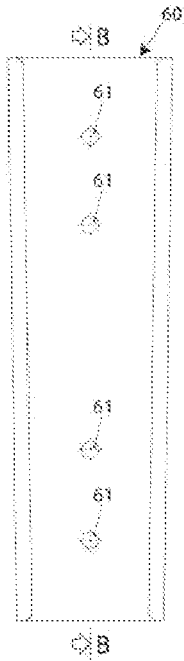
[Fig. 23]

FIG. 23



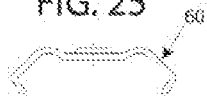
[Fig. 24]

FIG. 24



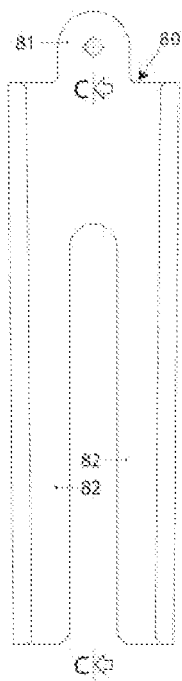
[Fig. 25]

FIG. 25



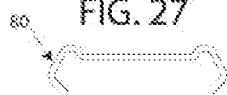
[Fig. 26]

FIG. 26



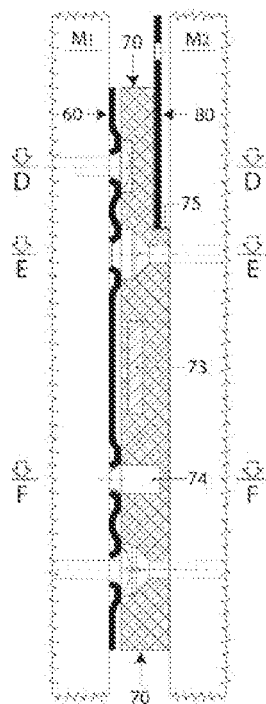
[Fig. 27]

FIG. 27

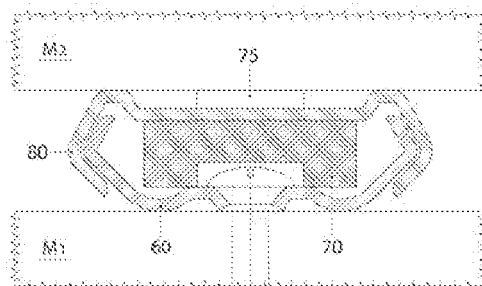


[Fig. 28]

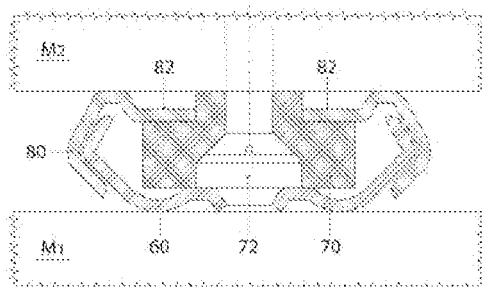
FIG. 28



[Fig. 29]

FIG. 29
Sez. D-D

[Fig. 30]

FIG. 30
Sez. E-E

[Fig. 31]

FIG. 31
Sez. F-F